

Etat des lieux de la filière lait de chèvre en Pays de la Loire

Juin 2026

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

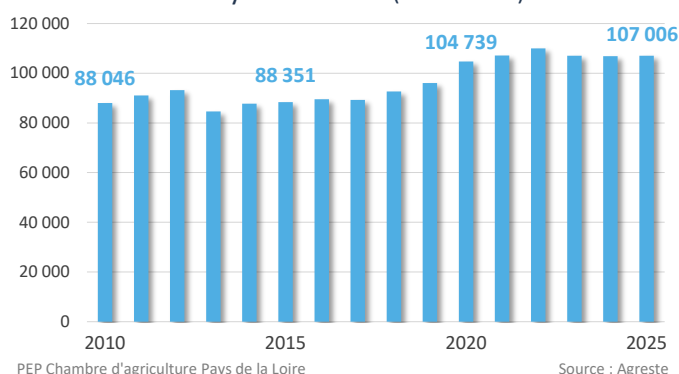
RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE



Sauf indication contraire, les données se réfèrent à l'année 2025.

Cheptel et production/livraisons

Evolution des livraisons de lait de chèvre en Pays de la Loire (1 000 litres)

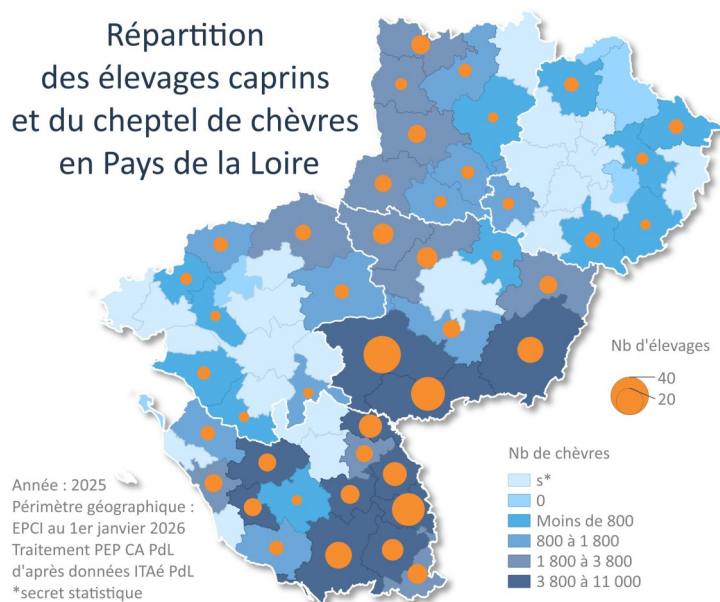


- 2^e région française productrice de lait de chèvre derrière la Nouvelle-Aquitaine (35 %) avec 21 % des livraisons nationales ;
- 121 millions de litres produits dont 107 millions de litres livrés (12 % du lait transformé à la ferme) ;
- Un chiffre d'affaires de 139 millions d'euros en 2024, 2 % de la valeur de production agricole régionale (contre 1,3 % au niveau national) ;
- Près de 129 000 chèvres ;
- Près de 17 000 chèvres certifiées agriculture biologique (13 % du cheptel régional et 16 % du cheptel national en agriculture biologique).

La production de lait de chèvre s'est développée il y a quelques dizaines d'années dans la région. La croissance de la demande en produits laitiers de chèvre et la proximité des principaux outils de transformation, en Nouvelle-Aquitaine, ont favorisé la progression de la production caprine en Pays de la Loire. Le développement de la production a été très soutenu jusqu'à la crise de surproduction de 2010-2012 qui a marqué la filière caprine ligérienne. Suite à une reprise très progressive, la production dépassait en 2019 son niveau d'avant crise. Depuis 2015, le cheptel ligérien a augmenté de 23 % et la production de lait de chèvre de 30 %. La production biologique résiste et se conforte légèrement en 2025.

Exploitations et actifs

Répartition des élevages caprins lait et du cheptel de chèvres en Pays de la Loire



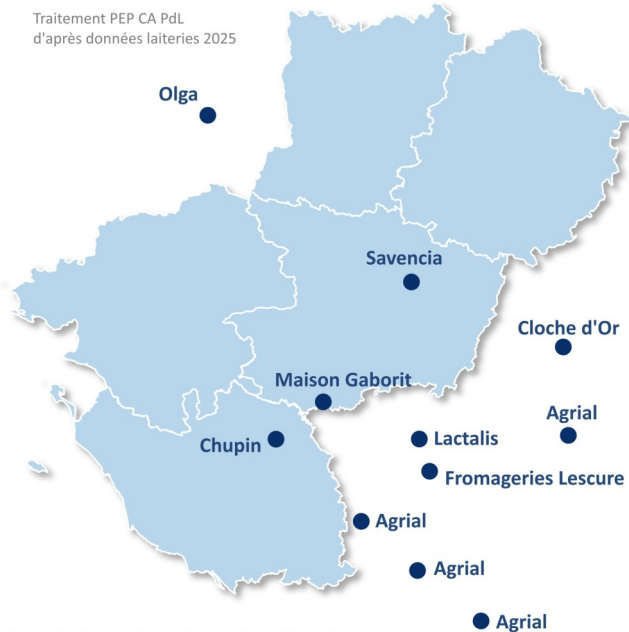
- 450 élevages caprins lait détenant au moins 20 chèvres, dont 72 % de livreurs ;
- Près de 70 % des élevages localisés en Vendée et en Maine-et-Loire (respectivement 38 % et 30 %) ;
- Près de 800 chefs d'exploitations ;
- Un âge moyen des chefs d'exploitation de 43,8 ans, 31 % d'entre eux ont plus de 50 ans ;
- Une organisation juridique des élevages majoritairement sociétaire (75 %) ;
- Une vingtaine d'installations en moyenne annuelle entre 2020 et 2024 (dont 10 en livreurs) correspondant à un taux de renouvellement global de 100 %, en recul depuis quelques années ;
- Plus de 120 exploitations produisant du lait biologique.

Les élevages et le cheptel reproducteur sont majoritairement localisés à l'ouest de la Vendée et au sud du Maine-et-Loire, à proximité des entreprises de collecte et de transformation situés dans les Deux-Sèvres et en Vienne. En dix ans, le nombre d'élevages livreurs de lait de chèvre a progressé de +9 %. Les exploitations livreuses demeurent majoritaires (72 %). Sur la même période, leur dimension économique moyenne s'est renforcée en passant de 311 chèvres en 2015 à 352 chèvres (+13 %/2015). Celle des exploitations fromagères est par contre restée stable aux alentours de 55 chèvres en moyenne.

Collecte et transformation

Principaux établissements* de transformation du lait de chèvre produit en Pays de la Loire

Traitement PEP CA PdL
d'après données laïteries 2025



*dont le site Agrial basé dans le sud Finistère

- 107 millions de litres livrés à l'industrie laitière (90 % de la production ligérienne) ;
- 14 millions de litres transformés à la ferme ;
- 994 tonnes de fromages de chèvres produits dans les sites ligériens en 2024, soit 1 % de la production nationale ;
- Une présence sur le territoire ligérien de 3 établissements de transformation du lait de chèvre (Chupin, Maison Gaborit, et Savencia) qui emploient plus de 300 salariés ;
- La majeure partie des livraisons ligériennes transformées dans des établissements présents en Nouvelle-Aquitaine (Agrial, Lactalis, etc.) ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation du bétail, les organisations de production et le négoce, etc.

Au niveau national, le fromage de chèvre est le principal débouché du lait de chèvre avec notamment les bâchettes qui représentent 47 % des fabrications de fromages. La catégorie des fromages frais tend à progresser (20 % des fabrications). Les produits ultra frais (yaourts, faisselles, etc.) sont portés par la demande croissante des consommateurs. Leurs fabrications sont en hausse de +4 %/2024 et de +16 %/2023.

Marchés et capacité alimentaire ligérienne

La collecte nationale de lait de chèvre a augmenté de +8 % au cours de la dernière décennie, mais s'est érodée de -4 % au cours des trois dernières années (respectivement +21 % et quasi stabilité en Pays de la Loire). Afin d'ajuster ses approvisionnements face à la consommation intérieure, l'industrie laitière française importe près de 60 millions de litres équivalent lait, principalement des Pays Bas et de l'Espagne. Ces importations représentent 11 % des approvisionnements. Environ 25 % des fabrications de fromages de chèvres sont exportées (environ 25 000 tonnes) principalement vers les pays du nord de l'Europe et les Etats-Unis. La consommation individuelle française de fromage de chèvre s'élève à environ 0,9 kg par habitant en 2025. La consommation des ménages en est le principal débouché.

La capacité alimentaire régionale de la filière en équivalent fromage de chèvre est importante avec un taux d'auto-approvisionnement théorique compris entre 400 et 500 % : elle nourrit l'équivalent de quatre à cinq fois la population ligérienne en produits laitiers. Ces fromages de chèvre sont valorisés sur tous les segments du marché national (achats des ménages, RHD, IAA) et à l'export vers l'UE et les Pays tiers.

Atouts

- Dynamique régionale de production, de collecte et de transformation de lait de chèvre à proximité du bassin Poitou-Charentes ;
- Présence régionale des leaders français de la collecte et de la transformation ;
- Pyramide des âges des producteurs relativement jeune ;
- Image positive du fromage de chèvre auprès du consommateur, marques reconnues et dynamisme de la consommation ;
- Niveau de la conduite technique, de la qualité sanitaire et de la génétique du cheptel caprin ;
- Encadrement technique et R&D de la production ;
- Offre de formation en production caprine présente en région ou à proximité ;
- Engagement des élevages caprins dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal et de leur empreinte environnementale ;
- Conditions pédoclimatiques globalement favorables ;
- Coût du foncier relativement accessible ;
- Systèmes de production polyculture-élevage basés sur des synergies cultures-élevage.

Faiblesses

- Croissance des besoins en capitaux, disparités de revenus et difficultés de transmission ;
- Hausse des coûts de production et du coût de construction et de rénovation des bâtiments ;
- Ralentissement des installations en système livreur depuis le début des années 2020 ;
- Faible densité de production sur certains territoires ligériens plus éloignés des circuits de collecte ;
- Outils de transformation hors région ;
- Faible niveau d'autonomie alimentaire des élevages et forte dépendance des coûts de production aux prix des matières premières notamment végétales ;
- Saisonnalité et délai de réactivité de la production aux besoins d'ajustement de l'offre à la demande en situation d'excédents ou de déficit ;
- Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE et tiers (fiscales, sociales, sanitaires et environnementales) ;
- Très faible consommation nationale de viande caprine et manque de valorisation des chevreaux et des chèvres de réforme.

Opportunités

- Potentiel de développement de la production caprine en système livreur en Pays de la Loire système ;
- Poursuite des démarches d'innovation et de diversification des débouchés (lait de consommation, ultra frais, poudre de lait...) pour les marchés intérieurs et extérieurs ;
- Développement des débouchés RHD et export ;
- Mécanisation et automatisation de l'atelier caprins lait pour réduire la pénibilité et la charge de travail (alimentation, traite, ...) ;
- Investissements et accompagnement financier par les banques et les opérateurs économiques pour poursuivre le développement de la production et les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires et de bien-être animal.

Menaces

- Fréquence et impacts croissants des aléas climatiques et sanitaires sur les conditions d'élevage et la productivité animale ;
- Tensions commerciales et géopolitiques à l'échelle internationale, facteurs d'inflation ;
- Evolution des soutiens dans la PAC 2028-2034 ;
- Ralentissement de la croissance de la consommation de fromages de chèvre par les ménages français ;
- Concurrence des origines espagnole et hollandaise ;
- Réglementations bien-être animal ;
- Influence et attaques médiatiques des mouvements opposés à l'élevage.

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : juin 2026 - Version n°2

Pôle économie et prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRAINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.traineau@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien financier de :

